

Le nouveau **Afrique**

84 SEPTEMBRE 2015

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



DOSSIER **TUNISIE**



5 414306 141414 00840

#84 / SEPTEMBRE 2015 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

SOCIÉTÉ
PREMIÈRE
CONFÉRENCE
PANAFRICAINNE SUR
L'ALBINISME

CULTURE
TENTATIONS
D'AFRIQUE

POLITIQUE
DISCOURS DE
BARACK OBAMA
DEVANT L'UNION
AFRICAINNE

ÉCONOMIE
BRICS
VERS UN NOUVEL ORDRE
FINANCIER MONDIAL ?

AFFICHAGE & ACHAT D'ESPACES PUBLICITAIRES TV ET RADIO

12-14, Avenue du Marché / Kinshasa - Gombe (R D Congo)
Tél : +243 85 55 111 98 / E-mail : info@proxyteam-congo.com
www.proxyteam-congo.com

PROXYTEAM
LA FORCE DU SUCCÈS





Par Daouda Émile Ouédraogo

CRÉER UN MONDE NOUVEAU

Émile de Girardin disait dans « Pensées et maximes » en 1867 que « de toutes parts, le vieux monde s'écroule ; de toutes parts, le nouveau monde s'élève. L'un entre au tombeau ; l'autre sort du berceau ». Cette pensée, vieille de plus d'un millénaire revêt tout son sens pour l'Afrique au 21^{ème} siècle. L'Afrique berceau de l'humanité a besoin de créer un monde nouveau, inspiré d'un esprit nouveau. Les maîtres-mots de ce monde nouveau sont la compétitivité, la vision, le développement et un sens aigu de la créativité. Le monde a besoin de l'Afrique plus que l'Afrique a besoin du monde en retour. Dans cette quête d'un lendemain meilleur pour l'Afrique, le plus grand bien que l'on puisse faire à l'Afrique est de créer, hic et nunc, une société où le faible se sent en sécurité. Les jeunes africains qui vont à la conquête d'un lendemain meilleur dans les pays développés, n'ont qu'un seul objectif : pouvoir subvenir aux besoins de la famille restée au pays. Le monde nouveau que l'Afrique doit créer doit mettre l'accent sur la rétention de la frange jeune qui constitue plus de la moitié de sa population. Comment opérer cette rétention ? Là, survient l'épineuse question de la survie de l'Afrique. Pour retenir quelqu'un là où l'on veut le voir être, il n'y a d'autres solutions que de mettre en jeu ses intérêts. L'on reste là où l'on pense avoir ses intérêts. Et, les intérêts des jeunes, c'est de pouvoir avoir à porter de main une vie qui se nourrit d'espoir, de chance, d'opportunités et d'emplois décents. On ne peut pas vivre en comptant uniquement sur le salaire de la fonction publique. Il faut de tout pour faire un monde. Il faut de l'abnégation, du courage, de la détermination et de la sagesse pour créer un monde où les jeunes africains se sentiront en sécurité. L'ancien président de la république française, Jacques Chirac disait que : « l'histoire nous enseigne qu'une civilisation, pour garder la maîtrise de son destin, doit se donner les moyens de sa sécurité ». Cette pensée est valable pour l'Afrique car, pour garder sa jeunesse, dans une réelle dynamique d'un monde où, l'opportunité rejoint la chance, il faut « se donner les moyens pour » créer une sécurité pour la jeunesse. Cette sécurité se résume à la création d'emplois décents et mieux rémunérés, à l'accès aux services sociaux de base à moindre coûts, etc. Le devoir incombe aux africains de se battre pour obtenir l'avènement d'un monde nouveau sur le continent. De ce monde nouveau dépend la survie du continent ; de ce monde nouveau, dépend la lutte contre l'immigration

dite « clandestine ». De nos jours, l'on constate, peu à peu, l'éveil de la jeunesse africaine. Cet éveil, est dû, en partie, à la recherche d'un lendemain meilleur, d'une vie où il fait bon vivre, en bref, la recherche de l'indépendance économique. Tous les jeunes africains espèrent le bonheur. Tous les jeunes africains croient en l'Afrique. Tous les jeunes africains sont prêts à se battre pour une Afrique qui gagne, pour une Afrique qui relève les défis et se tient debout. À ce propos, Geneviève Bersihand disait que « S'il faut prendre garde à ne pas tuer ou endommager la sensibilité d'un enfant et son intelligence par une éducation trop rigide, il faut cependant lui fournir une armature qui pourra le maintenir debout et lui permettre d'utiliser sa sensibilité ». La jeunesse africaine a besoin de se sentir dans un monde nouveau épris de paix et de justice. Il est possible de créer ce monde nouveau et ce rêve deviendra réalité à une seule condition : les africains doivent avoir confiance en eux-mêmes. Ils doivent sortir des sentiers battus et oser inventer un avenir qui leur soit propre. Il faut éviter de tâtonner. L'heure est à la recherche d'une vie décente pour les jeunes africains. Personne ne créera les conditions de cette vie décente pour la jeunesse africaine. C'est elle et elle seule, qui créera les conditions pour l'avènement de ce monde nouveau car, « l'espérance implique une foi inébranlable en l'avenir, une confiance absolue en l'avenir ».

SOMMAIRE



DOSSIER TUNISIE

6 **CULTURE ET TOURISME**
UNE TERRE CHARGÉE D'HISTOIRE

8 **POLITIQUE**
SÉCURITÉ ET STABILITÉ AU MENU

10 **POLITIQUE**
CITOYENS ET POLITIQUE
LES DANGERS DE LA POLITIQUE DES « BONNES INTENTIONS »

14 **DISCOURS DE BARACK OBAMA DEVANT L'UNION AFRICAINE**
L'APPEL POUR UN NOUVEAU REGARD SUR L'AFRIQUE

16 **ÉCONOMIE**
BRICS
VERS UN NOUVEL ORDRE FINANCIER MONDIAL ?

18 **DÉVELOPPEMENT**
L'INGRÉDIENT MANQUANT DE L'ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE

20 **EN AFRIQUE**
LES RÉFORMES DES GOUVERNEMENTS ONT DU SUCCÈS

22 **COMMENT AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT POUR LES ENTREPRENEURS AFRICAINS ?**

24 **MAROC**
IL EST TEMPS DE PASSER À L'IMPÔT UNIQUE (FLAT TAX)

26 **OUAGADOUGOU**
UNE CITÉ AU CŒUR DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodia, Innocent Ebodé, Steven Horwitz, Hicham El Moussaoui, Yemi Osinbajo GCFR, Mallam Nasir El Rufai, Souleymane KANAZOE, Herman Mashaba, Jasson Urbach, Karim Traoré, Samson R. Akinola, Emmanuel Martin

Photographie : bruocsella.be, Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Jesse Allen, Guillaume Paumier, Ludovic Bertron, Kremlin.ru, Pierre Holtz, TaxCredits.net, Wegmann, hdptcar, Octagon, Kendra Helmer, Abel Kavanagh, c.hug, Jacques Descloitres

Couverture : « Carthage, Tunisie » par Jesse Allen — NASA Earth Observatory. Sous licence Domaine public.

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



28 ÉCHOS DU CONTINENT

30 NEWS DU NET

SOCIÉTÉ

34 AFRIQUE DU SUD

LAISSONS LES JEUNES DEVENIR LES ARCHITECTES DE LEURS DESTINS

36 AFRIQUE DU SUD

LES MÉDECINS NE SONT PAS DES MARCHANDISES

38 COLLOQUE PANAFRICAIN DE LA JEUNESSE

LES JEUNES VEULENT 30% DES BUDGETS DES ÉTATS

40 LES ALBINOS EN AFRIQUE

LA PREMIÈRE CONFÉRENCE PANAFRICAINNE SUR L'ALBINISME

42 PROBLÈMES AFRICAINS

COMMENT Y TROUVER DES SOLUTIONS AFRICAINES

44 PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

QUEL POTENTIEL POUR L'APPROCHE PROPRIÉTAIRISTE EN AFRIQUE ?

46 CULTURE

MME CLÉMENTINE MUKAMUGEMA, GÉRANTE DE « TENTATIONS D'AFRIQUE »
« NOUS OFFRONS UN LARGE CHOIX D'OBJETS ARTISANAUX AFRICAINS »



ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot

www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net



« Carthage, Tunisie » par Jesse Allen — NASA Earth Observatory. Sous licence Domaine public

CULTURE ET TOURISME

UNE TERRE CHARGÉE D'HISTOIRE

Par Alain Traoré

S'il existe en Afrique un pays où les sites préhistoriques touristiques se sont donné rendez-vous, c'est bien en Tunisie. L'un des plus grands musées archéologiques au monde; des monuments antiques de premier plan; la première mosquée fondée au Maghreb, des médinas parmi les mieux conservées du monde arabe et pas moins de sept sites et monuments inscrits par l'Unesco sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité... La Tunisie est une terre chargée d'histoire.

Héritière de Carthage, au carrefour de toutes les civilisations de la Méditerranée elle a connu de nombreuses périodes de gloire et de prospérité : province romaine riche et influente, émirat arabe florissant, cœur du vaste royaume maghrébin des Hafsides, province ottomane s'étant forgé un destin autonome. Son patrimoine antique et islamique, d'une richesse exceptionnelle est une aubaine pour son économie. Plus de 800 000 personnes vivent directement ou indirectement (14% de la population active) du tourisme en Tunisie. Ce dernier représente 7,4% du PIB. En 2015, selon les statistiques du Ministère du Tourisme, les recettes touristiques se sont élevées à 206,5 milliards de dinars tunisiens soit plus de 98 milliards d'euros. Après l'attentat de Sousse qui a coûté la vie à une trentaine de touristes, le pays a pris des mesures pour protéger le secteur. Parmi ces mesures figure « la réduction du taux de TVA de 12 % à 8 % », l'octroi d'une prime aux employés au chômage technique à la suite de la fermeture ou non de l'institution touristique à laquelle ils sont rattachés ». La Tunisie va également mettre en place des prêts exceptionnels remboursables sur sept ans « avec garantie de remboursement prise en charge par l'État pour financer les activités de chaque institution touristique pour les années 2015 et 2016 ». Sur le plan sécuritaire, une police touristique armée a été créée. « Mille agents de sécurité seront affectés à cette unité, et des unités sécuritaires fixes et mobiles seront déployées et armées, à l'intérieur et à l'extérieur des zones et des unités hôtelières », détaille le site tunisien Business New. « De son côté, le Ministre de l'Intérieur tunisien a exhorté les professionnels du secteur à s'impliquer davantage dans la sécurisation de leurs hôtels afin d'épauler l'effort de l'État dans ce domaine, tout en maintenant leurs activités en matière d'animation ».

Une expérience de plus de 50 ans

Elle a une expérience de plus de 50 ans dans le secteur du tourisme et est l'une des principales destinations du marché européen. La Tunisie s'est ouverte, durant les dernières années, à de nouveaux marchés, essentiellement l'Europe de l'Est, les pays du Golfe, les pays asiatiques et les pays du continent américain. L'offre touristique tunisienne jouit d'un savoir-faire et d'une main d'œuvre qualifiée et formée dans les écoles et centres de formation touristique. Avec 1300 kilomètres de côtes, un climat méditerranéen, un patrimoine riche (8 sites ins-

crits au patrimoine mondial de l'UNESCO) et 5 ports de plaisance, la Tunisie est une destination prisée par une clientèle « Mass Market » fidélisée. Cependant, des opportunités de diversification de l'offre touristique sont à saisir. Il s'agit de proposer une offre diversifiée et de qualité, à l'instar du tourisme de luxe, du tourisme saharien, du tourisme alternatif, du tourisme écologique ou encore culturel. L'État a mis en place une liste d'incitations aux investissements dans le tourisme pour profiter de l'abondance des sites touristiques non encore exploités et compléter l'éventail des opportunités que la destination Tunisie offre. Le secteur du tourisme est, par ailleurs, en pleine restructuration. Plusieurs transactions d'acquisition d'unités hôtelières sont en cours, ce qui représente une opportunité importante pour les groupes hôteliers internationaux désireux de renforcer leur présence en Tunisie. Un fonds de restructuration du secteur hôtelier est déjà mis en place.

Des projets d'avenir

La Tunisie dispose de projets d'avenir. Ces projets sont de réels potentiels d'investissements pour le secteur privé. Le projet de la station touristique Fej el Atlel (Ain Draham) s'étend sur une superficie de 50 hectares de forêts et de montagnes avec une vue exceptionnelle sur la mer de Tabarka. Il s'agit d'un site historique et culturel unique par son authenticité et ses spécificités archéologiques. Le projet propose la construction de 7 hôtels (environ 1100 lits), 5 résidences de haut standing et 7 unités d'animation. Les atouts de cette future zone touristique en font un investissement idéal pour le tourisme écologique et de luxe, destiné à une clientèle aisée et soucieuse du respect de l'environnement. Un autre grand projet est celui de la station touristique Sidi Funkhal (Îles de Kerkennah) qui s'étend sur une superficie de 90 hectares et représente un site exceptionnel pour un investissement dans le tourisme balnéaire de luxe et écologique. Il est proposé de construire 4 unités hôtelières, 4 unités de loisirs, une zone verte aménagée, une résidence de haut standing ainsi qu'un arboretum. Situé à 20 km au large de Sfax, sur la partie nord des îles de Kerkennah, ce site est délimité par une palmeraie sauvage et un verger, avec une vue prenante sur la mer. Ces îles constituent un refuge naturel pour de nombreuses espèces, notamment les oiseaux migrateurs, offrant un cadre écologique riche par sa diversité et dans lequel il est extrêmement

agréable de séjourner. Le littoral qui entoure l'archipel, d'une profondeur variant de 5 à 12 m, fait qu'une composante de ce projet se prête idéalement à la construction d'unités hôtelières sur pilotis.

Le projet d'aménagement du Grand Korbus : ce projet consolidera la réputation déjà faite de la localité qui accueille chaque année des milliers de visiteurs curistes pour profiter des bienfaits de ses sources exceptionnelles et faire des bains traditionnels. L'idée est de moderniser cette activité par l'intégration d'autres composantes à haute valeur ajoutée; Korbus est une station thermale située dans la région de Cap Bon, cette petite ville borde le golf de Tunis et se situe à 60 km de la capitale. Actuellement, les ressources sont faiblement exploitées, une opportunité se présente pour développer des activités très demandées par une clientèle du 3ème âge. Le projet pourra s'étendre sur une superficie constructible de 270 hectares intégrée à une forêt et une montagne d'une superficie de 1300 hectares avec un potentiel de développement de 4 stations thermales pouvant accueillir jusqu'à 50.000 curistes par an et le développement d'unités hôtelières et résidentielles et d'infrastructures de loisirs.

Le projet d'aménagement de la zone touristique de Chott Hamrouni à Gabes est tout aussi gigantesque. Ce projet s'étend sur une superficie de 323 ha sur le littoral à 8 km de la ville de Gabès et à 100 km de Djerba. Le site présente un paysage écologique, naturel et culturel sans pareil à travers l'oasis maritime exceptionnelle dans la méditerranée qui s'étend sur 6 km avec une largeur de 1,5 km, ce qui donne la possibilité de développer le tourisme thermal, gastronomique et écologique. La création d'une station touristique intégrée répondra à la demande pressante actuelle et future avec le développement d'unités hôtelières et d'habitations, d'infrastructures de loisirs, et d'un parc multifonctionnel.



POLITIQUE

SÉCURITÉ ET STABILITÉ AU MENU

Par Anthony Vercruisse

La Tunisie vient de sortir d'une période difficile due à la crise de 2010-2011. Après avoir organisé des élections présidentielles libres et transparentes, elle entame désormais une longue marche vers la liberté et l'épanouissement de son peuple. Et cela n'est pas aisé.

Avec une nouvelle constitution entrée en vigueur en février 2014, la Tunisie ouvre une nouvelle page de son histoire politique. De 1956 à 2011, la politique en Tunisie a été dominée par le régime du Rassemblement constitutionnel démocratique sous les présidents Habib Bourguiba puis Zine el-Abidine Ben Ali. La révolution tunisienne de 2010-2011 provoque le départ de Ben Ali et permet la tenue d'élections libres. L'Assemblée constituante élue le 23 octobre 2011 a adopté en 2014 une nouvelle constitution prévoyant un régime parlementaire mixte, démocratique et multipartite. La loi prévoit que l'Assemblée constituante soit chargée du pouvoir législatif, de l'élection du président de la République, du contrôle du gouvernement et de la rédaction de la nouvelle constitution. Le président de la République est le chef de l'État, il est élu à bulletin secret par l'Assemblée constituante qui peut le révoquer à la majorité absolue de ses membres. En cas de vacance, le président de l'Assemblée constituante assure l'intérim. Le gouvernement exerce le pouvoir exécutif. Le chef du gouvernement est nommé par le président de la République et doit obtenir la confiance de l'Assemblée. Il nomme les ministres et préside le Conseil des ministres. L'Assemblée constituante peut censurer le gouvernement ou un ministre en particulier. Les élections de 2011 sont remportées par le parti Ennahdha, qui ne dispose toutefois pas de la majorité absolue. Le président de la République Moncef Marzouki (Congrès pour la République) est élu le 12 décembre 2011 par l'Assemblée constituante et, le 14 décembre 2011, il charge Hamadi Jebali (Ennahdha) de former le nouveau gouvernement. À la suite du meurtre de Chokri Belaïd et à la tentative infructueuse de former un gouvernement de technocrates, Jebali démissionne le 19 février 2013 et Ennahdha désigne Ali Larayedh pour lui succéder. Son gouvernement est investi le 13 mars 2013. L'Assemblée constituante adopte la nouvelle Constitution de la Tunisie le 26 janvier 2014.

Mehdi Jomaa forme ensuite un gouvernement composé de personnalités indépendantes.

Le précurseur du printemps arabe

Après de nouvelles élections présidentielles, c'est Béji Caïd Essebsi, 88 ans, qui devient le premier chef de l'État élu démocratiquement de l'histoire du pays, quatre ans après la révolution qui déclencha le Printemps arabe. En rappel, Béji Caïd Essebsi, le leader de Nidaa Tounès défendu par les mouvements laïcs, a remporté le scrutin, battant son rival Moncef Mazourki, le président sortant soutenu par les partis islamistes. Fair-play, ce dernier a concédé sa défaite. Il est difficile de ne pas se réjouir de cette avancée. Aujourd'hui, la Tunisie contraste avec ses voisins immédiats, libyen en plein chaos et algérien à la peine pour se réformer, et, au-delà, avec le retour des militaires en Égypte ou encore la menace de morcellement au Yémen, voire de poursuite de la guerre civile en Syrie. Fondamentalement, la Tunisie a fait preuve d'une grande maturité pour démontrer combien les vingt-trois années de dictature de Ben Ali étaient une anomalie. Ce processus a été facilité, il est vrai, par le pragmatisme de la formation islamiste Ennahdha, qui a compris après le coup d'État en Égypte contre Mohamed Morsi que le rapport de force était défavorable aux islamistes. Il doit aussi beaucoup à la mobilisation du syndicat UGTT et de l'organisation patronale Utica. Des circonstances exceptionnelles qui ont permis de relancer à la fois le processus constitutionnel et le processus électoral. Mais si la Tunisie a réussi les premiers pas de sa révolution, elle est loin d'avoir achevé sa transition. Béji Caïd Essebsi va devoir éviter nombre de pièges pour que la polarisation entre sécularisme et islamisme ne dégénère pas en conflit ouvert. Le dialogue national ouvert en 2013 a permis de la surmonter jusqu'à présent. Le success story de la Tunisie fait incontestable-

ment des émules. Le dernier attentat perpétré à Tunis en est l'illustration. Toutefois, le chien aboie, la caravane passe. Depuis la révolution qui a mené au départ du président Ben Ali, en janvier 2011, la Tunisie conserve l'image d'un pays qui a réussi à mener à bien sa transition démocratique. « Son image de 'success story' du printemps arabe aux yeux des pays occidentaux en fait une cible intéressante pour les terroristes », analyse Anne Giudicelli. Les dernières semaines précédant l'attentat de mars 2015, les députés planchaient justement sur un texte pour lutter contre le terrorisme. Ils auditionnaient d'ailleurs les représentants de l'état-major de l'armée tunisienne, dans le cadre de la préparation du projet de loi anti-terroriste, lorsque les tirs ont éclaté. « Ce n'est pas une coïncidence », affirme Kader Abderrahim, qui rappelle que plusieurs ministres, dont celui de la Défense, étaient présents dans le Parlement.

Rester debout

Malgré cette attaque, la Tunisie est restée debout. Ce n'est pas en cassant le thermomètre que l'on peut faire baisser la fièvre. Sur le plan politique, la Tunisie est incontestablement un exemple à suivre dans une partie du continent en proie à des conflits multiformes. Sa stabilité politique fait et fera des émules aux 4 coins du continent. L'Afrique doit en tirer des leçons.